

HISTORIQUE DES MUNICIPALITÉS DE LA MRC DE LOTBINIÈRE

Marie-France St-Laurent, ethnologue
Agente de développement culturel de la MRC de Lotbinière
Projet des relais touristiques de l'Office de tourisme de Lotbinière

Saint-Gilles



Saint-Gilles doit son nom à Gilles Rageot qui reçut du marquis de Beauharnois et de Gilles Hocquart, gouverneur de la Nouvelle-France, la seigneurie de Beaurivage en 1738. De ce territoire se sont détachées quatre paroisses : Saint-Patrice-de-Beaurivage, Sainte-Agathe-de-Lotbinière, Saint-Narcisse-de-Beaurivage et Saint-Agapit, réduisant ainsi la population gilloise.

En 1810, le chemin Craig permit le service de diligences entre Québec et Boston. Il traversait Saint-Gilles dans toute sa longueur.

L'érection canonique de la paroisse eut lieu le 17 décembre 1828. Le premier curé, l'abbé Antoine Lebel, s'établit à Saint-Gilles en 1843. Une première église fut bâtie pour desservir la paroisse jusqu'à la construction de la nouvelle en 1882. En 1854, l'abbé Étienne Chartier, curé à Saint-Gilles, décède et, à sa demande, il fut inhumé sous le chœur de l'église d'alors et transféré sous la nouvelle église lors de sa construction. C'est en l'honneur de ce curé, défenseur des patriotes, avocat et professeur, que l'école primaire a été nommée : « École Étienne Chartier ». En 2007, à la demande de sa famille, ses restes ont été déposés dans le cimetière paroissial.

La municipalité a reçu ses lettres de noblesse en 1855

En 1876, devant l'incapacité financière des paroissiens d'entretenir un prêtre, un décret de Mgr Elzéar-Alexandre Taschereau anéantissait la paroisse. Le 14 octobre de la même année, à la suite d'un don généreux de la famille Dionne garantissant l'entretien d'un curé, une ordonnance du même évêque annulait le décret et redonnait vie à la paroisse. En 1882, on construisit l'église actuelle et, en 1914, le presbytère.

Peuplée à ses débuts de gens d'origine française, allemande, irlandaise et anglaise, Saint-Gilles a maintenant une population essentiellement francophone. Les armoiries rappellent ces pionniers et le drapeau confirme l'attachement des Gillois et Gilloises à leur territoire.

Son patrimoine bâti

En traversant Saint-Gilles, prenez le temps d'apprécier la présence de bardeaux de cèdre sur certaines maisons anciennes du village, d'admirer le souci des Gillois de conserver l'aspect architectural des maisons et bâtiments, comme l'ancien magasin général en face de l'église, fort bien conservé et bien restauré, et actuellement occupé par le petit-fils de son bâtisseur.

En entrant dans le village, direction sud à votre gauche, sur la ferme des Tailleur, on peut admirer le silo à grain, exclusivement bâti en madriers de pin. Seule construction du genre dans le territoire de la MRC.

Avec sa tourelle, le presbytère demeure un trésor d'architecture. Il est occupé en partie par la municipalité. Les élus ont à cœur la conservation de son architecture. L'église construite en 1882 renferme des trésors et les cloches activées par des cordes font également la fierté des paroissiens et paroissiennes (visite guidée possible en s'adressant au presbytère).

En continuant vers l'ouest, une maison fort bien conservée par les anciens propriétaires, entourée de vieux bâtiments de ferme, a servi tour à tour de relais de diligence, chapelle et maison familiale. Des pins centenaires l'entourent et une vigne monte le long de sa galerie (au 1761, rue Principale).

Plus loin, sur la droite (au 1916, rue Principale), trône une maison ancestrale toujours occupée par un descendant de la famille Côté. Construite par Me Alexis Côté, notaire et greffier, elle abritait la Cour des commissaires qui rendait des jugements relatifs aux causes et réclamations des habitants de Saint-Gilles.

Pour traverser la rivière Beaurivage, sur la rue Demers (route 218) vers Saint-Lambert, l'actuel pont Béland a remplacé l'ancien pont de fer Francoeur. Il doit son nom à M. Alfred Béland, propriétaire d'un moulin à bois qui, à la suite d'un incendie, a cédé sa place aux immeubles de la compagnie Élite.

Un peu plus loin dans la même direction, on découvre la rue des Industries et la rue des PME, ainsi que quelques exploitations agricoles de grande qualité.



*Magasin général
Demers vers 1920*

*Photo : Patrimoine
et Histoire des
seigneuries
de Lotbinière*

Rue Principale vers 1885

Photo : Patrimoine et Histoire des seigneuries de Lotbinière



Ce projet a été rendu possible grâce à la contribution de la municipalité et de ses partenaires.

